

# Implantations A.O.I.P. (1978)

Extrait du numéro spécial (publi-reportage)

## Revue des Ingénieurs et Techniciens Européens

# Des implantations industrielles décentralisées, accélérées, réussies

Jusqu'au lendemain de la seconde guerre, les activités de l'AOIP sont restées groupées sur les lieux mêmes de la fondation de la société, dans le 13ème arrondissement de Paris, rue Charles Fourier, une adresse prédestinée pour une coopérative ouvrière de production. Malgré plusieurs extensions, les installations de la rue Charles Fourier se sont révélées trop exiguës à partir de 1965 pour faire face à l'expansion de la société.

A Paris, dans sa banlieue  
et en province

Les premières extensions se sont limitées tout d'abord à Paris et sa banlieue, la Tour de Lyon, rue de Bercy ; le Bd Vincent Auriol dans le 13ème, puis Evry, Rungis, et enfin en province, avec les usines de Guingamp et Morlaix en Bretagne, puis Béziers dans le Languedoc.

La rue Charles Fourier

Outre la direction générale, les services administratifs, de gestion, du personnel et des approvisionnements, les bâtiments de la rue Charles Fourier abritent :

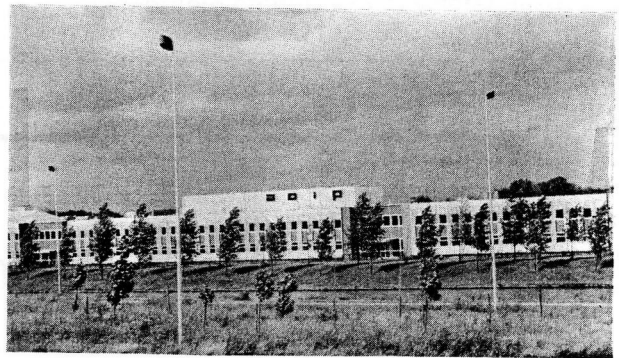
- la direction, les services commerciaux et techniques du département "Télécommunications", ainsi que certains ateliers de montage ;
- l'ensemble des services du département "Navigation" y compris les ateliers de production ;
- une partie des ateliers de fabrication de pièces détachées.

La Tour de Lyon, Rue de Bercy

Dans ce grand immeuble de construction récente, se sont regroupées les activités du département "Industries" avec sa Direction, les services commerciaux et promotion des ventes en même temps que les laboratoires de recherches et de mise au point des prototypes.

Le Boulevard Vincent Auriol

A cette adresse, il en va de même pour le département "Mesures" : direction, services commerciaux et promotion des ventes, laboratoires de recherches et prototypes. Désormais, tous les ateliers de fabrication et de montage de ces deux départements fonctionnent à l'usine d'Evry.



L'usine d'Evry

Implantée dans une zone industrielle à 30 km de Paris par l'autoroute du Sud, cette unité abrite les fabrications des départements "Mesures" et "Industries", et elle alimente les usines de montage d'organes de Guingamp, Morlaix, Béziers en pièces détachées.

Cette usine, d'une superficie au sol de 11.000 m<sup>2</sup> sur un terrain de 23.300 m<sup>2</sup>, a été construite en 3 tranches successives.

La première, d'une superficie d'environ 5.700 m<sup>2</sup>, entrée en activité début 1974, abritait le premier groupe de machines lourdes : presses automatiques de 50 et 80 tonnes et des machines d'omérations annexes liées à ces presses : taraudages, assemblages par soudage, fraisages, avec des opérations intermédiaires de dégraissage, d'ébavurage et de traitement thermique. Cet équipement autorisait, de façon autonome, la

fabrication d'une grande partie des pièces détachées nécessaires aux productions de la Société, avec un effectif d'environ 80 personnes.

La deuxième, de 2.200 m<sup>2</sup> supplémentaires, opérationnelle en 1975, a regroupé le restant du potentiel machines-outils de Paris : presses et machines diverses ; elle permet, avec en moyenne 200 personnes dont 110 en production directe, de compléter l'alimentation des usines de province en pièces détachées.

Le parc machines comprend une quarantaine de presses de 15 à 160 t., dont une vingtaine spécialisées dans le découpage à grande vitesse, les autres étant des presses de reprise, opération par opération. Les quelques machines nécessaires aux opérations de finitions indispensables telles que : assemblage par soudage, usinages par outils coupants, taraudages, etc., sont des machines spécialisées autorisant plusieurs opérations de finition simultanées.

Une trentaine de ces postes automatiques ou semi-automatiques sont de conception AOIP sur un ensemble d'une soixantaine de machines de reprise.

La plupart des fabrications AOIP partant de pièces découpées, celles-ci sont obtenues le plus rationnellement possible et avec le minimum d'opérations, à partir de matières premières en bandes enroulées qui sont usinées sur des presses automatiques de grande production, à l'aide d'outils complexes, à suite d'opérations, donnant des pièces découpées, poinçonnées, formées en un seul passage en machine.

Faisant suite à ces opérations d'usinage, un atelier de traitements thermiques permet d'effectuer un recuit magnétique des pièces afin de détruire toute rémanence pouvant subsister après usinage.

La troisième tranche d'environ 4.300 m<sup>2</sup>, dont la construction s'est achevée récemment, a regroupé dans le deuxième semestre 1977, les départements "Mesures" et "Industries".

#### Les implantations bretonnes

Situées à proximité du complexe "Télécommunications" de Lannion auquel participe toute la profession et le Centre National d'Études des Télécommunications (CNET), les usines de Guingamp et Morlaix comptent parmi les entreprises les plus importantes de la région.



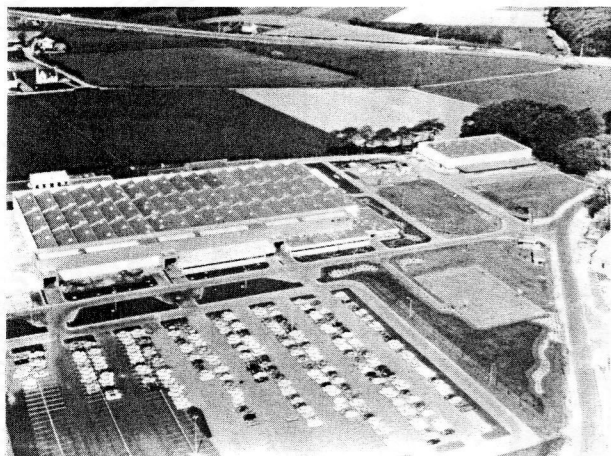
### L'usine de Guingamp,

Construite sur une superficie totale de 13 hectares, dans la zone industrielle de Graces, a été réalisée en cinq tranches successives depuis 1966.

La dernière tranche, en septembre 1977, a porté la superficie couverte à 24.000 m<sup>2</sup> et l'effectif total est maintenant de 1.300 personnes, parmi lesquelles on compte 980 femmes. Son activité est presque entièrement consacrée à la fabrication de matériels de télécommunications, électromécaniques ou électroniques, parmi lesquels nous pouvons citer les :

- BAIES E M A : unités de raccordement d'abonnés pour centraux électroniques PTT à commutation temporelle, type E 10.
- BAIES DU RÉSEAU AIR 70 : Réseau téléphonique de l'Armée de l'Air à commutation mixte spatio-temporelle.
- COFFRETS CADUCEE : terminaux destinés au nouveau réseau français de transmissions de données.
- DISPOSITIFS ATTILA : analyseurs de trafic sur lignes d'abonnés.
- ROBOTS D'ESSAIS : mesureurs de lignes pour centraux téléphoniques.
- BANCS de TESTS SATURNE ET MATORIN : systèmes automatiques d'essais pour mise au point de baies EMA.
- ORGANES "CROSSBAR" CP 400 : ensembles destinés à la réalisation des systèmes publics et privés de télécommunications électromécaniques.

Pour les réaliser, l'usine de Guingamp dispose d'un équipement des plus modernes en machines de soudage, de bobinage automatique, de câblage auxquelles il faut ajouter de très nombreux appareils de mesure, d'étuvage, quatre calculateurs à grande capacité, des bancs de tests, un programmeur automatique, etc.



## L'usine de Morlaix

Entrée en activité qu'en 1971, son effectif de 77 personnes de l'époque a progressé pour arriver en 1977 à 750, dont près de 600 femmes, 15 000 m<sup>2</sup> sont construits sur une superficie totale de 13 hectares.

Elle est plus orientée vers l'assemblage, le réglage et les essais de sous-ensembles et matériels constitutifs de la téléphonie électromécanique, système Crossbar, type CP 400.

Deux grandes catégories d'utilisateurs sont concernées :

– l'Administration des Postes et Télécommunications :

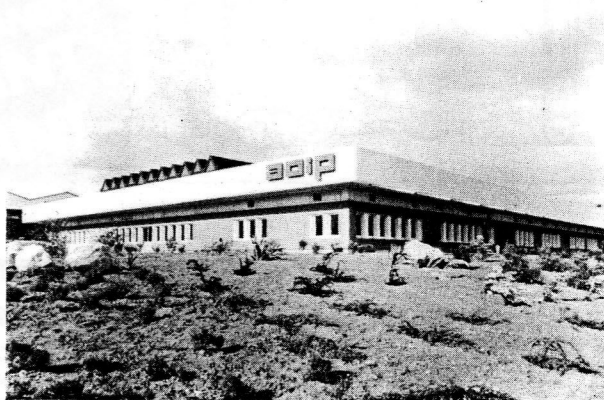
- . centraux urbains de toutes capacités,
- . centres de groupement avec "Nodal", commutant les circuits à longue distance et les abonnés locaux,
- . centraux Socotel SI de moyenne capacité ;

– La Défense Nationale avec le réseau téléphonique de l'Armée de l'Air.

Comme sa grande sœur de Guingamp, l'usine de Morlaix met en œuvre des moyens de production rationnels et tout spécialement conçus pour les fabrications concernées.

Il faut noter, pour terminer, que ces deux unités représentent, de même que nous allons le voir pour Béziers, des expériences de décentralisation répondant aux vœux des pouvoirs publics et des collectivités locales qui se félicitent des importantes possibilités d'emploi, de formation et de promotion engendrées sur le plan régional.

## L'usine de Béziers



La benjamine de l'infrastructure de production de la société, née en 1975, emploie actuellement 180 personnes qui se consacrent essentiellement, sur 2.800 m<sup>2</sup>, à la production de matériels de télécommunication électro-mécaniques. L'usine de Béziers est en outre appelée à connaître une rapide extension dans les années à venir devant accueillir d'une part le service parisien de l'ingénierie et des chantiers PTT et d'autre part un important atelier de galvanoplastie pour la fabrication de circuits imprimés.

Enfin, la présence de très nombreux sous-traitants de l'AOIP dans le midi de la France devrait l'amener rapidement à jouer un rôle important de coordination dans ce domaine.